

ÉCOLE · CORÉE · IX^e SIÈCLE · MÉDITATION

DI-00021

SEON

선종 · 禪 — « la méditation » (coréen)

Le Seon (선) est le bouddhisme de méditation coréen, issu du Chan chinois. Structuré par Jinul au XII^e siècle, il unit méditation et étude, et constitue aujourd'hui le cœur de l'ordre Jogye, principale école bouddhique de Corée.

NATURE	École bouddhique coréenne
ORIGINE	IX ^e siècle
RÉFORMATEUR	Jinul (1158–1210)
PRATIQUES	ganhwa seon · hwadu
DOCTRINE	éveil subit et culture graduelle
ORDRE	Jogye jong
AIRE	Corée
TEXTES	Sūtra de l'Estrade · recueils de kōan

MÉDITATION ET UNITÉ

Le Seon coréen naît des maîtres des Neuf Montagnes, qui rapportent le Chan de Chine. Jinul (1158–1210) le réforme et le réunit autour de la doctrine de l'éveil subit suivi d'une culture graduelle.

Aujourd'hui, la grande majorité des moines coréens appartient à l'ordre Jogye, dont le ganhwa seon — l'attention au hwadu — est la pratique centrale.

ORIGINE ET TRANSMISSION

Au IX^e siècle, les maîtres des Neuf Montagnes établissent le Seon en Corée. Aux XII^e–XIII^e siècles, Jinul et Hyesim lui donnent son organisation et sa doctrine, en unifiant les diverses lignées.

LE SEON ET LE GYO

Le Seon a longtemps dialogué avec le Gyo (l'étude doctrinale). Jinul prôna leur union, et cette synthèse marque encore le bouddhisme coréen, où pratique méditative et compréhension se soutiennent.

SEON

LES ENSEIGNEMENTS

L'ÉVEIL SUBIT ET LA CULTURE

La doctrine du *dono jeomsu* (頓悟漸修) de Jinul enseigne que l'éveil est subit, mais qu'il s'accompagne d'une culture patiente, progressive, des qualités et des habitudes.

LE GANHWA SEON

La pratique dominante est le ganhwa seon : l'attention soutenue au *hwadu*, la pointe du *kōan*, jusqu'à faire naître le doute qui consume la pensée et ouvre l'éveil.

LE HWADU

Le hwadu est la question portée sans relâche ; il devient le fil de la pratique monastique coréenne.

SAMĀDHI ET PRAJÑĀ

Le Seon cultive l'unité du calme et de la vision, soutenue par l'assise et l'entretien avec le maître.

HYUJEONG ET LA SYNTHÈSE

Le maître Hyujeong (Seosan) systématisa au XVII^e siècle l'unité du Seon, du Gyo et de la Terre Pure, donnant au bouddhisme coréen son cadre doctrinal durable.

LES NEUF MONTAGNES

Au IX^e siècle, les maîtres des Neuf Montagnes rapportent le Chan de Chine et l'établissent en Corée. De ces foyers naît le Seon coréen, qui se réunira plus tard autour de la lignée de Jinul.

LE SEON AUJOURD'HUI

L'ordre Jogye regroupe la majorité des moines du pays, dans des temples de montagne réputés. Le ganhwa seon demeure la pratique centrale, et le Seon coréen rayonne aujourd'hui à l'étranger.

L'ASSISE ET L'ENTRETIEN

Le seonbang (salle de méditation) rythme la journée : assise prolongée, marche, chant et entretien avec le maître. L'attention au hwadu se poursuit dans toutes les activités, faisant de la vie monastique une pratique continue.

LE HWADU ET LE GRAND DOUTE

Le ganhwa seon consiste à porter le hwadu, la pointe du *kōan*, jusqu'à faire naître le « grand doute » qui consume la pensée. Ce doute n'est pas scepticisme, mais tension féconde qui ouvre l'éveil ; il est guidé par le maître, lors des entretiens.

LE SEON ET LA TERRE PURE

Le bouddhisme coréen unit souvent le Seon à la dévotion à Amitābha (yeombul), notamment dans la piété populaire. Cette synthèse, formulée par Hyujeong, associe méditation et foi, et ouvre la voie aux moines comme aux laïcs.

LA VIE MONASTIQUE

Le monachisme coréen suit le Vinaya : ordination, observances, étude et travaux, dans des temples de montagne réputés. L'ordre Jogye, principal ensemble du pays, forme les moines et entretient un riche patrimoine spirituel et culturel.

Le Seon s'enracine dans les maîtres des Neuf Montagnes, qui rapportèrent le Chan de Chine au IX^e siècle.

Jinul (1158–1210) réforma et unifia les lignées, posant la doctrine de l'éveil subit suivi d'une culture graduelle.

La pratique dominante est le ganhwa seon : l'attention au hwadu, la pointe du *kōan*, jusqu'à la naissance du grand doute.

Le hwadu consume la pensée discursive et ouvre l'éveil, sous la conduite du maître, lors des entretiens.

Le bouddhisme coréen unit souvent le Seon et le Gyo (l'étude), dans une synthèse durable.

Hyujeong (Seosan) formula au XVII^e siècle l'unité du Seon, du Gyo et de la Terre Pure.

L'ordre Jogye, principal ensemble du pays, forme les moines et entretient de grands temples de montagne.

Le nianfo coréen (yeombul) coexiste avec la méditation, dans la piété populaire.

La vie monastique suit le Vinaya : assise, étude, chant et travaux rythment la journée.

Le Seon coréen rayonne aujourd'hui hors du pays, par ses maîtres et ses centres.

Le Seon insiste sur la transmission directe, hors des écritures, de maître à disciple.

Le doute (uijong) y est cultivé comme voie vers l'éveil.

Les temples de montagne conservent l'art, les textes et la mémoire de la tradition.

Le Seon coréen dialogue aujourd'hui avec le Zen japonais et le Chan chinois.

SEON

LES PRATIQUES ET LES RITES

LES PRATIQUES

Le seonbang (salle de méditation) structure la vie des moines : assise, hwadu, entretiens et retraites d'ango. Le chant, l'étude et les travaux complètent la journée.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

IX^e s. — Neuf Montagnes.

1158-1210 — Jinul.

XIII^e s. — Hyesim.

XVII^e s. — Hyujeong.

XX^e-XXI^e s. — ordre Jogye.

SEON

LES GRANDS TEXTES • LE GRAND VOYAGE

TEXTES MAJEURS

Sūtra de l'Estrade — Base du Seon.

Œuvres de Jinul — Doctrine.

Recueils de kōan — Pratique du hwadu.

Textes de Hyujeong — Synthèse.

NOTIONS CLÉS

Dono jeomsu — Éveil et culture.

Hwadu — Kōan.

Ganhwa — Contemplation.

Uijong — Doute.

LE GRAND VOYAGE

Le Seon vient du Chan chinois, transplanté en Corée et développé en tradition nationale. Il a marqué la culture coréenne, des temples de montagne à la littérature, et rayonne aujourd'hui à l'étranger.

FIGURES ET TRANSMISSIONS

Origines. Les maîtres des Neuf Montagnes.

Classiques. Jinul (Bojo), Hyesim, Taego, Hyujeong.

Modernes. Les maîtres du Jogye et du Seon contemporain.

LANGUES ET ÉCRITURES

Le Seon coréen travaille en coréen sur des sources chinoises (Sūtra de l'Estrade, kōan) et des textes en hanja. Le hwadu lui-même est souvent porté en sino-coréen, ancrant la pratique dans la langue classique du Chan.

SEON

RELATIONS · VOCABULAIRE · À RETENIR

RELATIONS AVEC LES AUTRES TRADITIONS

Avec le Gyo. L'unité du Seon et du Gyo est un trait majeur du bouddhisme coréen.

Avec la Terre Pure. Le nianfo coréen (yeombul) coexiste avec la pratique du Seon, notamment dans le bouddhisme populaire.

Avec le Zen et le Chan. Le Seon partage avec eux la transmission directe et le travail du kōan.

VOCABULAIRE À CONNAÎTRE

Seon — Méditation.

Gyo — Étude.

Hwadu — Kōan.

Ganhwa seon — Contemplation.

Dono jeomsu — Éveil et culture.

Seonbang — Salle de méditation.

Jogye — Ordre.

Ango — Retraite.

À RETENIR

Le Seon, bouddhisme de méditation coréen issu du Chan, fut réformé par Jinul et devint le cœur du Jogye jong. Le ganhwa seon, attention au hwadu, en est la pratique centrale.

MOTS ASSOCIÉS

Jinul · Hyesim · Taego · Hyujeong · hwadu · ganhwa seon · dono jeomsu · Jogye jong · seonbang · angos · Gyo · Neuf Montagnes

RENOIS DANS LE DICTIONNAIRE

Voir aussi : CHAN · ZEN · THIËN · JINUL · BOJO JINUL · HYESIM · HWADU · GANHWA SEON · DONO JEOMSU · JOGYEJONG · SEON DES MONTAGNES CORÉENNES · SEONBANG.

Aliénor & Alain Delaporte-Digard